© VINCENT/SANCTUAIRE LOURDES/CIRIC

Révolution numérique

INTERNET : UN ENJEU POUR L'ÉGLISE

« *Allez, de toutes les nations, faites des disciples !* » (Mt 28, 19). C'est bien dans cet esprit que l'Église « s'aventure » sur le Net pour communiquer avec le monde. Le 23 janvier 2014, le pape François n'a pas hésité à parler d'Internet comme d'un « *don de Dieu* », nous invitant à être des « *citoyens du numérique* ».

Nos diocèses, les communautés monastiques, les communautés nouvelles… ont commencé par avoir un site, puis une newsletter, une page Facebook voire un compte Twitter… Certains ont une Web TV pour communiquer les informations et diffuser le message de l'Évangile. Les propositions de formations, de méditations, de partage de la parole de Dieu et de prières se multiplient sur le Net. Chacun est à même d'avoir un blog !

La « cathosphère » a vu le jour. Les « start-up cathos » prennent leur place, les « pitchers » innovent, les « business angels » veillent, le « credofunding » entre en action. En un mot : « la church tech » se développe. Le sujet est vaste et il faut nous familiariser avec ce nouveau vocabulaire.

Nous avons choisi de nous interroger et d'explorer avec vous dans ce dossier, quelques innovations numériques dans et pour l'Église. Nous avons choisi de laisser la parole à des novateurs, à des utilisateurs et des « pitchers » qui n'ont pas peur d'affirmer professionnellement la valeur qu'ils donnent à l'homme, au travail et à leur foi.

Nous avons aussi choisi de partager avec vous le message qu'adressait le pape Benoît XVI pour la 47e journée mondiale des communications sociales en 2013 (voir p. 10).

Les nouvelles générations sont nées avec le Web. Jésus ira au-devant de ces jeunes par le Web. Au-devant de nous aussi d'ailleurs ! Mais il nous appartient de choisir le Web que nous voulons, sans oublier ceux qui n'y ont pas accès.

Dossier réalisé par Nicole Peilhon et Guy Brisson

Retrouvez un lexique en page 13.

© MÉLANIE FREY CIRIC

L'APPORT

de ***Benoît XVI***
pape d'avril 2005 à février 2013

Réseaux sociaux : portes de vérité et de foi

En 2013, la 47e Journée mondiale des communications sociales était consacrée aux réseaux sociaux. À cette occasion, dans son message du 24 janvier, Benoît XVI proposait aux catholiques quelques réflexions sur ces nouveaux moyens de communication, notamment dans l'espoir qu'ils s'y investissent davantage.

Je voudrais proposer quelques réflexions sur une réalité toujours plus importante concernant la manière dont les personnes communiquent entre elles aujourd'hui. Je voudrais examiner le développement des réseaux sociaux numériques qui contribuent à mettre en évidence une nouvelle *agora*, un espace public ouvert où les personnes partagent des idées, des informations, des opinions, et où peuvent naître aussi de nouvelles relations et formes de communauté.

Ces espaces, quand ils sont bien valorisés et de manière équilibrée, contribuent à promouvoir des formes de dialogue et de débat qui, si elles sont effectuées avec respect, attention pour la vie privée, responsabilité et dévouement à la vérité, peuvent renforcer les liens d'unité entre les personnes et promouvoir efficacement l'harmonie de la famille humaine. L'échange d'informations peut devenir une réelle communication, les liens peuvent se développer en amitié, les connexions faciliter la communion. Si les réseaux sont appelés à réaliser ce grand potentiel, les personnes qui y participent doivent s'efforcer d'être authentiques, parce que dans ces espaces on ne partage pas seulement des idées et des informations mais, en définitive, on se communique soi-même.

Le développement des réseaux sociaux exige de l'engagement : les personnes participent à construire des relations et à trouver de l'amitié, dans la recherche de réponses à leurs questions, en se divertissant mais aussi en se stimulant intellectuellement et dans le souci du partage des compétences et des connaissances. En unissant les personnes en fonction de ces besoins fondamentaux, les réseaux font de plus en plus partie du tissu social même. Les réseaux sociaux sont donc alimentés par des aspirations enracinées dans le cœur humain.

La culture des réseaux sociaux et les changements dans les formes et les styles de communication posent des défis importants à ceux qui veulent parler de vérité et de valeurs. Souvent, comme c'est le cas pour d'autres médias sociaux, la signification et l'efficacité des différentes formes d'expression semblent plus déterminées par leur popularité que par leur importance intrinsèque et leur validité. La popularité est encore fréquemment liée à la célébrité ou à des stratégies de persuasion plutôt qu'à la logique de l'argumentation. Parfois, la voix discrète de la raison peut être dominée par la rumeur des informations excessives et ne parvient pas à éveiller l'attention qui est réservée par contre à qui s'exprime d'une manière plus persuasive. Les médias sociaux ont besoin donc de l'engagement de tous ceux qui sont conscients de l'importance du dialogue, du débat raisonné, de l'argumentation logique ; des personnes qui cherchent à cultiver des formes de discours et d'expression qui font appel aux plus nobles aspirations de ceux qui sont impliqués dans le processus de communication. Le dialogue et le débat peuvent s'épanouir et grandir aussi quand on converse en prenant au sérieux ceux qui ont des idées différentes des nôtres. « *Étant donné la diversité culturelle, il faut faire en sorte que les personnes, non seulement acceptent l'existence de la culture de l'autre, mais aspirent aussi à s'en enrichir et à lui offrir ce que l'on possède de bien, de vrai et de beau* » (discours à la rencontre avec le monde de la culture, Belém, Lisbonne, 12 mai 2010).

Outils d'évangélisation

Le défi que les réseaux sociaux doivent affronter est d'être effectivement inclusif : alors ils bénéficieront de la pleine participation des croyants qui souhaitent partager le message de Jésus et les valeurs de la dignité humaine promues dans son enseignement. En fait, les croyants ont de plus en plus ce sentiment que, si la Bonne Nouvelle n'est

L'équipe en charge du site internet des paroisses de Nanterre lors d'une réunion de travail.
© ALAIN PINOGES/CIRIC

La capacité d'utiliser les nouveaux langages est requise [...] pour permettre à l'infinie richesse de l'Évangile de trouver des formes d'expression qui soient en mesure d'atteindre les esprits et les cœurs de tous

pas connue aussi dans l'environnement numérique, elle pourrait être absente de l'expérience d'un grand nombre pour qui cet espace existentiel est important. L'environnement numérique n'est pas un monde parallèle ou purement virtuel, mais fait partie de la réalité quotidienne de nombreuses personnes, en particulier des plus jeunes. Les réseaux sociaux sont le résultat de l'interaction humaine, mais ils donnent à leur tour de nouvelles formes à la dynamique de la communication qui crée des relations : une compréhension approfondie de cet environnement est donc la condition préalable pour y assurer une présence significative.

La capacité d'utiliser les nouveaux langages est requise non pas tant pour être à la mode du temps, mais justement pour permettre à l'infinie richesse de l'Évangile de trouver des formes d'expression qui soient en mesure d'atteindre les esprits et les cœurs de tous. Dans l'environnement numérique, la parole écrite est souvent accompagnée d'images et de sons. Une communication efficace, comme les paraboles de Jésus, nécessite l'implication de l'imagination et de la sensibilité émotionnelle de ceux que nous voulons inviter à la rencontre avec le mystère de l'amour de Dieu. En outre, nous savons que la tradition chrétienne a toujours été riche en signes et en symboles : je pense, par exemple, à la croix, aux icônes, aux images de la Vierge Marie, à la crèche, aux vitraux et aux peintures des églises. Une partie importante du patrimoine artistique de l'humanité a d'ailleurs été réalisée par des artistes et des musiciens qui ont essayé d'exprimer les vérités de la foi. L'authenticité des croyants dans les réseaux sociaux est mise en évidence par le partage de la source profonde de leur espérance et de leur joie : la foi en Dieu riche de miséricorde et d'amour révélé en Jésus-Christ. Un tel partage consiste non seulement dans l'expression explicite de la foi, ...

© MÉLANIE FREY CIRIC

L'APPORT

de **Benoît XVI**
pape d'avril 2005 à février 2013

... mais aussi dans le témoignage, c'est-à-dire dans la façon dont se communiquent « *choix, préférences, jugements qui soient profondément cohérents avec l'Évangile, même lorsqu'on n'en parle pas explicitement* » (message pour la Journée mondiale des communications sociales, 2011). Une manière particulièrement significative de témoigner sera la volonté de se donner soi-même aux autres à travers la disponibilité à s'impliquer avec patience et respect dans leurs questions et leurs doutes, sur le chemin de la recherche de la vérité et du sens de l'existence humaine. L'émergence dans les réseaux sociaux du dialogue autour de la foi et des croyances confirme l'importance et la pertinence de la religion dans le débat public et social.

Pour ceux qui ont accueilli d'un cœur ouvert le don de la foi, la réponse la plus radicale aux questions de l'homme sur l'amour, la vérité et le sens de la vie – questions qui ne sont en aucune façon absentes dans les réseaux sociaux – se trouve dans la personne de Jésus-Christ. Il est naturel que celui qui a la foi désire, avec respect et sensibilité, la partager avec ceux qu'il rencontre dans l'environnement numérique. En définitive, cependant, si notre partage de l'Évangile est capable de donner de bons fruits, c'est toujours grâce à la force de la parole de Dieu de toucher les cœurs, bien avant tout effort de notre part. La confiance dans la puissance de l'action de Dieu doit toujours dépasser toute sécurité mise dans l'utilisation de moyens humains. Même dans l'environnement numérique, où il est facile que s'élèvent des voix sur un ton trop vif et conflictuel et où parfois le sensationnalisme risque de l'emporter, nous sommes invités à un discernement attentif. Et rappelons-nous à cet égard, que Élie reconnut la voix de Dieu non dans le vent impétueux et fort, ni dans le tremblement de terre ou le feu, mais dans le « *murmure d'une brise légère* » (1 R 19, 11-12). Nous devons avoir confiance dans le fait que les désirs fondamentaux d'aimer et d'être aimé, de trouver sens et vérité – que Dieu lui-même a mis au cœur de l'être humain – maintiennent également les femmes et les hommes de notre temps toujours et de toute manière ouverts à ce que le bienheureux cardinal Newman appelle la « *gentille lumière* » de la foi.

> **Beaucoup de gens sont en train de découvrir, grâce à un contact au départ en ligne, l'importance de la rencontre directe, des expériences de communauté ou même de pèlerinage**

Facteurs de développement humain

Les réseaux sociaux, outre qu'instruments d'évangélisation, peuvent être un facteur de développement humain. Par exemple, dans certains contextes géographiques et culturels où les chrétiens se sentent isolés, les réseaux sociaux

Pour aller plus loin

ANTONIO SPADARO
Quand la foi passe par le réseau
Éd. Parole et Silence, mars 2017, 94 pages, 7 euros

L'auteur, jésuite, est l'actuel directeur de *La Civilta cattolica*. L'ouvrage qu'il publie pose des questions importantes aujourd'hui à l'heure des réseaux sociaux. En effet, alors qu'il y a seulement quelques années, la technologie était seulement signe de progrès de l'automation, elle modifie aujourd'hui les rapports humains. C'est ainsi qu'on peut être loin d'un ami qui habite à côté et se sentir proche d'une personne qu'on n'a jamais rencontrée. La réflexion naïve d'un étudiant indiquant que « *tous ses amis étaient dans son ordinateur* » permet de mesurer cette évolution très rapide. Évidemment, cela pose des questions aussi pour la vie de l'Église : suffit-il de multiplier les connexions pour développer la compréhension réciproque entre les personnes et la relation de communion ? Le père Spadaro cite sur le sujet plusieurs textes des derniers papes montrant leur attention à ces questions. Pour sa part, il suggère la création d'espaces de *networking* où des gens pourraient s'approcher de la foi et affronter leurs questions avec d'autres. Ce petit livre bref invite à la réflexion, même si, comme il est normal aujourd'hui, il pose plus de questions qu'il ne propose de solutions.

Yves Guiochet

peuvent renforcer le sentiment de leur unité effective avec la communauté universelle des croyants. Les réseaux facilitent le partage des ressources spirituelles et liturgiques, rendant les personnes capables de prier avec un sens revigoré de proximité avec ceux qui professent la même foi. La participation authentique et interactive aux questions et aux doutes de ceux qui sont loin de la foi doit nous faire ressentir le besoin de nourrir avec la prière et la réflexion notre foi en la présence de Dieu, ainsi que notre charité active : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit* » (1 Co 13, 1).

Il existe des réseaux sociaux qui, dans l'environnement numérique, offrent à l'homme d'aujourd'hui des opportunités de prière, de méditation, ou de partage de la parole de Dieu. Mais ces réseaux peuvent aussi ouvrir des portes à d'autres dimensions de la foi. En effet, beaucoup de gens sont en train de découvrir, grâce à un contact au départ en ligne, l'importance de la rencontre directe, des expériences de communauté ou même de pèlerinage, éléments toujours importants dans le cheminement de foi. En nous efforçant de rendre l'Évangile présent dans l'environnement numérique, nous pouvons inviter les personnes à vivre des rencontres de prière ou des célébrations liturgiques dans des lieux concrets tels que des églises ou des chapelles. Il ne devrait pas y avoir manque de cohérence ou d'unité dans l'expression de notre foi et dans notre témoignage évangélique dans la réalité où nous sommes appelés à vivre, qu'elle soit physique ou numérique. Lorsque nous sommes en présence des autres, de toute manière, nous sommes appelés à faire connaître l'amour de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre.

Je prie pour que l'Esprit de Dieu vous accompagne et vous éclaire toujours, et de tout cœur je vous bénis tous, afin que vous puissiez être vraiment les hérauts et les témoins de l'Évangile. « *Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute créature* » (Mc 16, 15).

Lexique

Internet : réseau informatique mondial qui rend accessible au public des services divers et variés comme le courrier électronique et le Word Wide Web (plus couramment appelé Web).

World Wide Web (www) : littéralement la « toile (d'araignée) mondiale », communément appelé le Web, et parfois la Toile, est un système public fonctionnant sur Internet. Le Web permet de consulter, avec un navigateur, des pages accessibles sur des sites.

Réseaux sociaux : ensemble des sites internet permettant de se constituer un réseau d'amis ou de connaissances professionnelles et fournissant à leurs membres des outils et interfaces d'interactions, de présentation et de communication.

Twitter : réseau social d'échange de messages courts (140 caractères tout au plus).

Facebook : réseau social sur Internet permettant à toute personne possédant un compte de créer son profil et d'y publier des informations, dont elle peut contrôler la visibilité par les autres personnes, possédant ou non un compte. Son usage s'étend du simple partage d'informations d'ordre privé (photographies, liens, textes, etc.) à la constitution de pages et de groupes visant à faire connaitre des institutions, des entreprises ou des causes variées.

Newsletter : lettre d'information reçue par courrier électronique après abonnement et qui résume régulièrement l'activité d'un organisme.

Webmaster : personne en charge de conception et de la maintenance d'un site internet.

Web TV : service permettant aux internautes de consulter des contenus vidéo en ligne. Par exemple, les services de France Télévision, mis en place ces dernières années, sont des Web TV (France TV, Pluzz, France TV Sport, etc.).

Blog : type de site internet qui est souvent assimilé à un journal de bord ou journal intime à cause de son mode de fonctionnement. D'une façon générale un blog possède des articles rangés en fonction de leurs dates de publication, les articles les plus récents en premier.

Start-up : jeune entreprise innovante à fort potentiel de développement, nécessitant un investissement important pour pouvoir financer sa croissance rapide.

Pitch : courte présentation qui constitue la présentation et l'argumentaire soutenant la promesse d'un produit ou d'un service. « Pitcher » signifie faire une présentation rapide d'un projet.

Business angel : personne physique qui investit une part de son patrimoine dans une start-up et qui, en plus de son argent, met gratuitement à disposition de l'entrepreneur, ses compétences, son expérience, ses réseaux relationnels et une partie de son temps.

Credo funding : plateforme de financement participatif qui a pour objectif de soutenir financièrement les projets de la communauté chrétienne.

Cathosphère : communauté catholique sur Internet.

LE REGARD

de **Hugues de Saint-Vincent**,
membre de l'association Église et Innovation numérique

« Le numérique bou
les usages et les poss

Fondateur de *Booksquare.co*, une application permettant d'échanger des livres avec les lecteurs qui vous entourent, Hugues de Saint-Vincent est aussi membre de l'association Église et Innovation numérique qui fait la promotion de projets innovants catholiques. Il présente ce collectif qui se mobilise pour faire entrer l'Église dans l'ère d'Internet.

Jésus aurait-il eu un compte Twitter ? Serait-il revenu du Temple en Uber ? Le pape Grégoire XVI considérait le symbole de la révolution industrielle comme des « *chemins de l'enfer* ». Comment l'Église en tant qu'institution et en tant que communauté de croyants doit-elle considérer la révolution numérique ?

La question n'est pas de savoir si le numérique est bon ou mauvais mais plutôt de discerner sur le numérique que nous souhaitons en tant que chrétiens. L'intuition de l'association Église et Innovation numérique est que le numérique bouleverse les usages et les possibilités de notre monde. Notre approche est pragmatique et entrepreneuriale. Ce sont les initiatives que nous portons, notamment celles présentées lors des évènements Pitch My Church organisés en 2016 et février 2017, qui questionnent concrètement sur la relation de l'Église et des croyants au numérique.

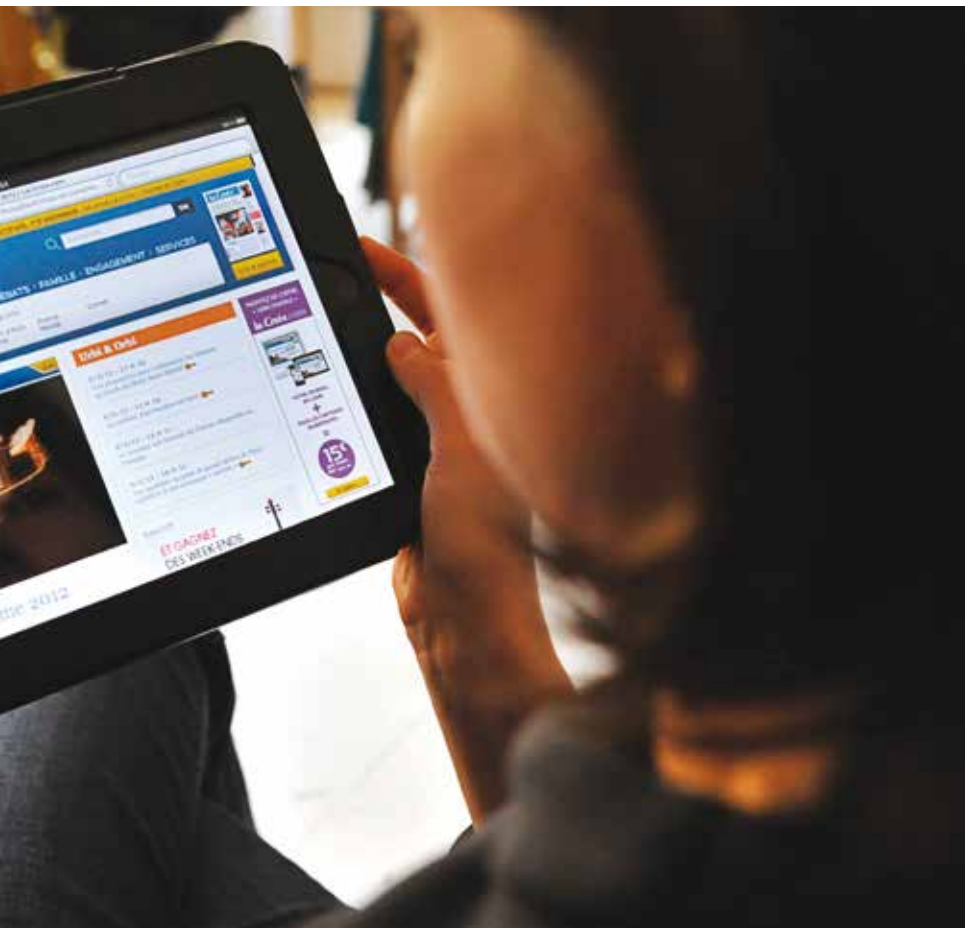
Dans le livre *L'âge de la multitude*, Nicolas Colin et Henri Verdier soulignent que le propre de l'économie numérique est de créer de la valeur grâce à la multitude, la multitude étant cette communauté d'utilisateurs de services et de biens. La masse d'utilisateurs génère des données qui permettent la mise en relation et la mise à disposition optimisée de biens et de services. En tant que chrétiens, il est nécessaire de comprendre ces nouveaux rouages de l'économie numérique car nous en sommes les acteurs à deux titres : en tant qu'utilisateurs et en tant que travailleurs ou producteurs. Par conséquent, nous y avons également une place particulière en tant que communauté chrétienne qui est une « multitude » à part entière. Le chrétien a le devoir de comprendre le numérique pour avoir l'intelligence de sa consommation et de son travail.

« Se former et changer ses habitudes pour utiliser et façonner le numérique, voilà le défi du chrétien »

L'enjeu auquel nous tentons de répondre par nos initiatives est donc de savoir quelles sont les particularités et spécificités de cette multitude qu'est la communauté chrétienne. Et parce que la communauté chrétienne n'a pas vocation à être une communauté recluse sur elle-même, nous avons l'ambition d'apporter des réponses qui puissent servir l'évangélisation et le bien commun. Je vous propose trois clés de discernement.

La première est de toujours considérer le numérique comme un outil et non comme une fin en soi. Pour chaque utilisation se poser la question de la finalité : « *À quoi ça sert ?* » Si la réponse est « *Rien* » ou le simple plaisir, l'enjeu est d'être libre de son usage et de ne pas devenir dépendant. Pour prendre un exemple concret : « *Est ce que j'utilise mon téléphone comme un outil, pour téléphoner, chercher une information ou me repérer ? Ou en suis-je dépendant, esclave de chaque notification et consommateur boulimique et passif de contenus non choisis ?* »

leverse
sibilités »



© CORINNE MERCIER/CIRIC

Le propre de l'économie numérique est de créer de la valeur grâce à la multitude, la multitude étant cette communauté d'utilisateurs de services et de biens. La masse d'utilisateurs génère des données qui permettent la mise en relation et la mise à disposition optimisée de biens et de services

La deuxième clé est de comprendre les modèles économiques des services que nous utilisons et leurs conséquences, notamment sociales. Nous sommes choqués de porter des vêtements fabriqués par des enfants en Asie – même si nous continuons de le faire – mais nous ne nous posons pas les questions des conséquences de l'utilisation d'un service numérique : « *Qui sont les travailleurs et leur condition de travail ? Comment mes données sont-elles utilisées et protégées ? Si le service est gratuit, comment l'entreprise gagne-t-elle de l'argent ?* »

Enfin, la troisième clé est de déterminer si le service ou le bien et l'entreprise qui les propose sont en accord avec la doctrine sociale de l'Église et le message du Christ. En tant qu'utilisateur ou acteur de tel service, est-ce que je contribue à ma mission de chrétien et suis-je en accord avec les préceptes de l'Église ?

Se former et changer ses habitudes pour comprendre, utiliser et façonner le numérique, voilà le défi du chrétien. C'est ce que nous souhaitons proposer au sein de notre association. Nous souhaitons le faire à travers l'écosystème ChurchTech qui a pour objectif de penser le numérique, d'accompagner les porteurs de projets numériques au service de l'Église et de leur donner de la visibilité auprès de l'Église. Notre approche est collective en essayant de regrouper les compétences et talents de chacun. Voilà une quatrième clé de discernement : quelle est la place de l'Homme dans ce nouveau monde ? L'avantage compétitif du chrétien pour répondre est déterminant puisque nous y travaillons depuis plus de 2 000 ans et avons les Écritures pour nous guider !

Site : www.egliseetinnovation.com

L'EXPÉRIENCE

de **Véronique Piquerez**,
membre du Service de la catéchèse du diocèse de Meaux

Jouer sur Internet pour évangéliser

À l'occasion des Journées chrétiennes de la communication, les services de catéchèse de la province de Paris se sont joints à cet évènement ecclésial par un jeu catéchétique via Internet, accompagné de rassemblements diocésains. Depuis 2007, le diocèse de Meaux propose ce jeu aux enfants et à leur famille, en incitant à des rassemblements locaux. Un moyen d'évangéliser et de fédérer de façon ludique comme l'explique Véronique Piquerez du Service diocésain de la catéchèse.

Un jeu catéchétique utilisant les médias modernes de communication

Après avoir formé une équipe (à domicile ou en paroisse), les participants se connectent au jeu, via Internet, pour répondre au quiz proposé. Les questions sont d'ordre catéchétique et d'une grande diversité (images, sons, humour, etc.) afin de rejoindre le plus grand nombre de 7 à 77 ans. Ce dimanche après-midi est une belle occasion pour proposer des temps forts intergénérationnels sur les secteurs, pour jouer tous âges confondus. Des récompenses sont prévues pour tous. En 2011, trois trophées sont mis en jeu : de belles icônes, remises lors d'une célébration dominicale, aux équipes gagnantes.

Une autre manière de faire Église aujourd'hui

Au fil des années, les formules ont évolué : vidéo d'accueil d'un prêtre, puis une émission en direct avec notre évêque via le site diocésain, permettant aux participants d'envoyer leurs questions par SMS et de patienter jusqu'à l'annonce des résultats.

Selon le thème d'année, une collaboration avec d'autres équipes diocésaines a été mise en œuvre : les mouvements d'Église (ACE, CCFD, MEJ, Enfance missionnaire, Scoutisme), les religieux et religieuses du diocèse, la Pastorale des migrants. Une collaboration régulière s'est mise en place avec le Service du catéchuménat pour susciter un dialogue entre les catéchumènes et leur famille.

Pour la première fois cette année, le Jeu Internet s'est déployé sur toute la durée du carême. Cet accès en semaine a permis aux écoles catholiques de se lancer dans l'aventure en proposant de jouer en classe !

En relation avec l'Église universelle à travers le choix du thème : année Saint-Paul, Diaconia, vie consacrée, *Laudato si'*… Cette année, suite aux appels répétés du pape François d'aller aux périphéries, nous avons élaboré le Jeu Internet en collaboration avec la Pastorale des migrants. Des groupes de

partage biblique de migrants ont échangé sur les évangiles du carême. Leur regard sur les textes bibliques a permis aux participants d'enrichir leur compréhension de la parole de Dieu et a élargi le champ des questions.

Évangéliser via Internet

Le Jeu Internet est devenu au fil des années un rassemblement virtuel diocésain bien reconnu. Des familles, des catéchistes et leur équipe d'enfants, des catéchumènes, des paroissiens témoignent de leur joie de jouer ensemble, de redécouvrir Jésus en parcourant la Bible, de se retrouver après le jeu pour un temps festif : certains se donnent rendez-vous d'une année sur l'autre, des louveteaux entraînent leurs parents, des communautés religieuses témoignent d'un pic de fréquentation de leurs sites internet, des paroissiens se retrouvent pour une journée festive autour du jeu. Et, grâce à Internet, des équipes participent ailleurs en France ou à l'étranger.

Malgré son côté virtuel, le Jeu Internet a créé des liens très fraternels : dans les familles, entre paroissiens, mais aussi au niveau diocésain, entre les responsables des services pastoraux, des mouvements et services d'Église, avec les communautés religieuses… ■

Le père Nicolas Germain animateur d'une Web TV destinée aux jeunes

Jésus sur Internet ! C'est l'idée innovante développée par les services communication et jeunesse du diocèse de Nîmes, avec la collaboration du père Nicolas Germain, par le biais de vidéos destinées à répondre aux questions des jeunes sur la religion et la foi.

Oui, Jésus est à la page ! *Jesusrepond30@laposte.net*, c'est son adresse e-mail, gérée par une équipe et le père Nicolas Germain qui répond avec humour mais surtout vérité, au nom de « *son bon ami* » – formule qu'il utilise pour entamer cette série de vidéos – sur ce qui interroge les jeunes en termes de religion et de foi. Depuis la mise en ligne de la première vidéo en janvier, le diocèse de Nîmes « fait la Une » avec cette idée dont l'impact médiatique a été inattendu.

« *La réflexion a commencé en septembre 2016*, relate le père Nicolas Germain. *La nouvelle responsable du Service diocésain de la pastorale des jeunes a réuni les acteurs pastoraux. La décision de rejoindre les jeunes, là où ils sont, a alors été prise. Aujourd'hui, ils naviguent sur le Web ! Nous devons donc répondre à leurs questions sur le Web. Par le biais d'une bande-annonce sur Facebook ou la Web TV du diocèse, les jeunes posent leurs questions. La réponse se fait par message électronique ou en vidéo.* »

Une équipe s'est constituée pour le démarrage en janvier 2017. Elle centralise les questions, sélectionne celles dont la réponse-vidéo est possible en trois minutes maxi. Les autres se font par courriels.

« *Le principe est le suivant : les éléments fondamentaux de la foi, présentés par un prêtre plutôt jeune et habillé en prêtre, sous une forme simple et agréable, sans tomber dans un vocabulaire de « jeunisme », le tout dans un décor agréable et adapté. C'était mon souhait !* » souligne le père Nicolas Germain.

Quatre vidéos circulent déjà, relayées par les jeunes. « *C'est un nouvel outil de la Pastorale des jeunes, une nouvelle option catéchétique et missionnaire. C'est une volonté de placer l'Église au cœur du Web où les jeunes vivent beaucoup.* »

Vidéos à retrouver sur le site du diocèse nimes-catholique.fr et sur les pages Facebook @LIFEinGARD et @jeunescathos30.

Par le biais de vidéos postées sur Internet, le père Nicolas Germain, prêtre du diocèse de Nîmes, dépoussière l'image de l'Église en répondant aux questions des jeunes sur Jésus et la foi.

L'EXPÉRIENCE

de **Julien-Pierre Savin**,
cofondateur du site de *Cestbonesprit.fr*

Petites annonces en ligne : transformez votre vente en don à une association

Cestbonesprit.fr est une plateforme de commerce en ligne entre particuliers qui permet au vendeur de transformer tout ou partie du montant de sa vente en un don à une association. Chaque vente effectuée sur *Cestbonesprit.fr* génère un don vers l'une des associations référencées sur le site. Explications avec l'un de ses fondateurs, Julien-Pierre Savin.

L'idée de créer *Cestbonesprit.fr*, le premier site de petites annonces solidaires, est venue lors d'un déménagement. Je souhaitais donner un réfrigérateur à une association que je n'ai alors pas trouvée. En discutant avec Xavier, cofondateur dans cette aventure, avec qui je travaillais à l'époque, nous avons fait divers constats. Premièrement, donner un objet à l'association de son choix est impossible, les associations ont besoin d'argent, elles ne savent pas gérer le don en nature. Deuxièmement, les citoyens ont envie de consommer mieux, ils sont sensibles à l'économie circulaire et adoptent de plus en plus un comportement responsable. Troisièmement, la pratique du don reste encore une notion très personnelle assez peu partagée et démocratisée. Le principal vecteur de don est majoritairement le chèque. Quatrièmement, les donateurs des associations sont généralement âgés, les associations doivent innover pour rajeunir la base des donateurs pour sécuriser leurs ressources.

Rendre facile et spontané le don

Cestbonesprit.fr vient donc démocratiser le don en permettant à tout le monde de pouvoir donner en confiance au travers d'un acte du quotidien : acheter et vendre des produits d'occasion entre particuliers. *Cestbonesprit.fr* embarque la générosité au cœur des petites annonces.

Cestbonesprit.fr permet à un vendeur de donner sans payer, grâce à la vente de son objet. Il va pouvoir garder une partie de sa vente s'il le souhaite. Le vendeur va donner une deuxième vie à un objet en lui donnant une dimension de sens. Pour son don il recevra un reçu fiscal de la part de l'association qu'il aura choisie. L'acheteur va réaliser une bonne affaire solidaire, grâce à lui un don financier est réalisé. Vendeurs et acheteurs, ensemble, collaborent, à une action solidaire. L'association de son côté se rendra visible sur le Web, auprès d'un public nouveau, souvent plus jeune. L'association peut alors aussi adapter son discours de fundraising : « *Videz votre grenier, remplissez-le de générosité et soutenez-moi.* »

Cestbonesprit.fr est une entreprise ESS (économie sociale et solidaire). Nous collectons pour plus de quarante associations depuis trois ans. Nous proposons aussi des services aux entreprises qui souhaitent innover dans leur politique de RSE (responsabilité sociétale de l'entreprise). Au sein des entreprises nous créons des communautés dédiées aux salariés qui peuvent soutenir des associations portées par l'entreprise. Cette dernière accompagnera les dons effectués par les salariés grâce à une politique d'abondement. Ensemble, salariés et employeurs agissent concrètement pour financer un projet solidaire.

Nous vous invitons à rejoindre la communauté en vous inscrivant sur le site *www.cestbonesprit.fr* et à soutenir par exemple le diocèse du Mans en lui adressant tout ou partie du fruit de votre vente. ■

> **“ *Cestbonesprit.fr* vient démocratiser le don en permettant à tout le monde de donner en confiance [en achetant et vendant] des produits d'occasion entre particuliers. *Cestbonesprit.fr* embarque la générosité au cœur des petites annonces**

Vidéo explicative : https://cestbonesprit.fr/fr/page/comment-ca-marche

L'EXPÉRIENCE

de *Fr. Michel van Aerde*,
directeur du centre de formation en ligne Domuni

Domuni : des formations théologiques à distance

Domuni, ce sont des cours de théologie, de philosophie et de sciences religieuses dispensés à distance via Internet gérée par les Dominicains. Présentation avec le frère Michel van Aerde, o.p., directeur de Domuni.

Comment se former, quand on a une famille et un travail professionnel ? Comment étudier, loin d'un centre universitaire ? C'est pour rendre accessible une formation de qualité, jusque-là réservée à quelques privilégiés, que la Domuni universitas a été mise en place il y a dix-neuf ans, c'est-à-dire aux tout débuts d'Internet. Ce nouveau mode d'enseignement s'est maintenant généralisé. Ce qui paraissait impossible jadis, est la réalité quotidienne de millions d'étudiants dans le monde. Ils travaillent sur des plateformes d'enseignement adaptées, qu'ils soient médecins, juristes, architectes ou enseignants. Il s'agit d'une révolution technologique et pédagogique qui oblige les universités à se réorganiser. Une chance pour la formation chrétienne et la théologie !

© CORINNE MERCIER/CIRIC

De beaux fruits

L'expérience de Domuni est très positive. Les étudiants, nombreux, en sont la preuve. Ils ont pu conclure une licence, poursuivre en master, publier même leur mémoire, et finalement enseigner à leur tour. Plusieurs diacres et de nombreux prêtres ont suivi cette formation en vue de leur ordination, en accord avec leur évêque. Ils poursuivent le cursus après leur ordination, parce que Domuni leur permet d'approfondir leur formation, à leur rythme et en gardant leurs autres activités.

« *Ces études me comblent*, s'enthousiasme un étudiant. *Elles rendent plus ferme l'expression de ma pensée et de ma foi, m'aident dans mes responsabilités pastorales, et me font respecter de ceux avec qui j'ai l'occasion de discuter,* ...

Aux origines de Domuni

En 1997, le frère Michel van Aerde dirige une ONG de recherche-action au centre Bartolomé de Las Casas au Pérou. Dans un contexte de misère noire, l'Internet, encore à ses débuts, permet de se relier aux centres d'étude et de communication les plus développés.

C'est dans la vision de la théologie latino-américaine que l'intuition de Domuni universitas a germé : l'avenir s'ouvre quand des personnes favorisées se tournent vers les exclus.

Domuni a été pensée depuis les plus pauvres et pour les plus pauvres : avec Internet, l'enseignement dominicain jusqu'alors réservé à quelques privilégiés pouvait être accessible à chacun, partout dans le monde. « *La tradition dominicaine est fondée sur la transmission et l'échange. La rencontre avec une technologie basée sur un modèle d'échange horizontal était inévitable* », écrivait le frère van Aerde, qui résume ci-dessous, pour notre revue, son expérience.

… *clercs ou laïcs.* » « *Je me suis tourné vers Domuni pour aller plus loin,* témoigne un autre étudiant. *La formule offerte m'a plu. J'y ai apprécié cours, enseignants et méthodologie. J'y ai finalisé une licence. Cette année, je commence un master, j'ai planifié le master un sur deux ans.* » Car l'avantage, c'est que le contenu d'une année académique peut s'étaler sur deux ans, voire davantage, de manière flexible et personnalisable, sans avoir à se réinscrire ni à payer à nouveau.
Autre expérience : « *Responsable de la pastorale de la famille pour l'Église catholique dans le canton de Vaud en Suisse, je complète actuellement ma formation par un master à Domuni.* » Le master a été soutenu avec mention très bien, et l'intéressé est devenu, à son tour, enseignant à Domuni…

Être motivé pour durer

Il faut être motivé pour durer. Des rencontres, facultatives, sont organisées régulièrement, mais il est bon de rejoindre ou de former un groupe dans sa région pour échanger et se stimuler. La lecture des cours ne fait pas problème, on peut le faire dans les transports, sur son smartphone, à toute occasion. Mais il faut rédiger les devoirs : trois à cinq pages par cours. S'exprimer clairement suppose une méthodologie qui, si l'on doit l'acquérir, peut être très utile par ailleurs.
Quoi qu'il en soit, l'étudiant n'est jamais seul. Un tuteur le suit, il peut poser des questions aux enseignants, entrer en échange avec les autres étudiants. Différents forums permettent de former une sorte de communauté d'étude et de recherche sur l'intelligence et la pratique de la foi. ■

Site :
www.domuni.eu/fr

L'EXPÉRIENCE

de ***Jean-Michel Petaux***,
du service communication du diocèse de Bordeaux

Diocèse de Bordeaux, du papier au numérique

En 2012, le diocèse de Bordeaux a été l'un des premiers en France à inverser le rapport entre média papier et outils numériques dans sa communication. Cinq ans après, Jean-Michel Petaux, du service communication de ce diocèse, en fait le bilan et présente des perspectives.

Quelles ont été les raisons qui ont amené le diocèse de Bordeaux à lancer un nouveau site internet et à changer son type de communication en 2012 ?

Le constat que le monde avait changé, tout simplement. Et que le coût important d'une communication centrée sur le papier et devenue quasi-confidentielle n'était plus justifié.
Dès le départ, le projet initié en 2012 par l'archevêque, Mgr Jean-Pierre Ricard, et son délégué épiscopal à l'information, le père Jean Rouet, n'avait rien d'une simple « mise à jour ». L'objectif était clairement de faire du Web un espace privilégié de communication. Jusque-là, le support principal était le magazine *L'Aquitaine*. Cette revue ne touchait plus, en 2012, qu'un petit millier d'abonnés, essentiellement des gens du sérail (prêtres, communautés de religieux ou religieuses, laïcs engagés dans l'Église).
Le site web a été conçu et hébergé par Bayard Service Web, une filiale du groupe Bayard qui a développé, depuis le début des années 2000, des liens avec de nombreux diocèses par le biais d'ADEL (Annuaire diocésain en ligne). C'est une base de données permettant de gérer l'ensemble des prêtres, diacres, laïcs en mission, établissements scolaires, paroisses… Bref tout ce qui constitue la structure et l'organigramme d'un diocèse.
Nous avons souhaité développer, en parallèle du portail web, des sites « associés » pour les paroisses et services pastoraux. L'idée est là encore de faire du web un lieu de communication et de communion ecclésiale, en étant en lien sur le continent numérique comme nous le sommes dans la vie réelle. Enfin le développement d'une application pour smartphone nous a semblé un moyen efficace de donner accès rapidement à l'annuaire diocésain et aux dernières actualités.
Notre média papier a lui aussi connu une refonte complète. La revue bimensuelle *L'Aquitaine* a laissé sa place à un journal diocésain mensuel plus léger de huit pages, mais édité à 18 000 exemplaires et distribué gratuitement en paroisses. Un trimestriel gratuit, *Pop Up*, est quant à lui rédigé par une équipe de bénévoles et se veut un lieu de dialogue avec nos contemporains sur des sujets très divers. Il est diffusé *ad extra*, par une société de distribution, sur les réseaux de transport en commun, les places de marché, etc.

Comment ont évolué ces outils depuis 2012 ?

Le portail web et les sites associés ont rapidement pris de l'ampleur. Nous sommes ainsi passés de quelque 6 000 utilisateurs par mois en décembre 2012 à plus de 31 000 en décembre 2015, en cumulant le trafic du portail diocésain et d'une trentaine de sites associés. La création de sites associés s'est accompagnée de formations pour les webmasters en paroisses et dans les services pastoraux. Plus largement, des initiations aux outils numériques (Google, newsletter, etc..) ont été mises en place via l'Institut diocésain de formation Pey-Berland. Cependant, face à l'évolution très rapide de la technologie et du Web en général, nous avons songé dès 2015 à renouveler notre site et nos outils. Après avoir lancé un nouvel appel d'offres, nous avons changé de prestataire tout en gardant le même système d'administration de nos sites (le CMS Plone).

Il était primordial de faire plus de place à la vidéo, à davantage de contenus graphiques, à une maquette « responsive », c'est-à-dire qui s'adapte à l'écran de l'utilisateur (smartphone, tablette ou grand écran).

Nous avons aussi revu nos priorités en investissant davantage d'énergie et de temps sur les réseaux sociaux. La veille technologique doit être constante afin de voir où sont réellement présents les gens lorsqu'ils sont « en ligne ».

Aujourd'hui, quels sont les projets en cours ?

La refonte de la Maison diocésaine en 2016, le développement des formations à distance (MOOC) et l'augmentation constante du débit de connexion (4G, fibre optique, etc.) ont amené le diocèse à travailler sur la question des visioconférences. L'idée est de mettre en lien différents lieux du département (le plus vaste en France métropolitaine) pour permettre de diffuser des conférences, rencontres, célébrations, etc.

Enfin, en lien avec notre Synode diocésain sur les disciples-missionnaires, de nombreuses réflexions sont en cours pour stimuler l'inventivité et la réactivité des paroisses, des services diocésains et pastoraux en matière de communication et d'outils numériques. Une réflexion est notamment menée pour définir l'équipement minimum d'une paroisse.

Il faut à la fois veiller pour ne pas rester à la traîne, s'organiser et se donner les moyens de répondre à des besoins récurrents, mais surtout il faut savoir « bidouiller », c'est-à-dire s'adapter à de nouveaux enjeux, avec les moyens du bord, sans forcément planifier des solutions technologiques pour les dix prochaines années, compte tenu de nos maigres moyens financiers ! ■

Propos recueillis par Guy Brisson